

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 175 (2019)

Artikel: Fouilles archéologiques à Rances (canton de Vaud, Suisse) 1974-1981 : campaniforme et âge du Bronze
Autor: David-Elbiali, Mireille / Gallay, Alain / Besse, Marie
Kapitel: 9: Les sondages de 1977 et 1978 à Champ Vully
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

9 Les sondages de 1977 et 1978 à *Champ Vully*

/Mireille David-Elbiali

Déroulement des travaux

En 1977, suite à l'exploitation de la gravière, la commune de Rances envisage d'aplanir la parcelle de CV, afin de lui donner un aspect plus esthétique. Des sondages sont exigés avant les travaux, car seule une petite partie de la zone est connue du point de vue archéologique. Sans en référer à quiconque, la commune fait exécuter au mois de décembre douze sondages à la pelle mécanique (numérotés de 1 à 12), destinés à évaluer le potentiel du terrain en vue d'une future exploitation des graviers. Ils mesurent entre 2,50 et 5 m sur 1,30 m pour une profondeur moyenne de 3 m. Les coupes

nord sont rapidement relevées au début du mois de janvier 1978, dans des conditions climatiques peu favorables (fig. 91, A). Elles fournissent quand même des renseignements intéressants présentés ci-dessous.

Puis en été 1978, une campagne de sondages manuels est organisée, afin d'évaluer l'ensemble de la zone encore intacte. Seize caissons éparpillés, numérotés de 13 à 30 – le 22 et le 30 n'ont finalement pas été ouverts –, ont permis de compléter les données stratigraphiques et de localiser les secteurs les plus intéressants (fig. 91, B, fig. 92-93).



A ↑

B ↓



Fig. 91 Rances CV 1977-78.

A. Vue des sondages réalisés par la commune de Rances en décembre 1977;

B. Vue du sondage 14 fouillé en été 1978 (photo Département d'anthropologie, Genève).

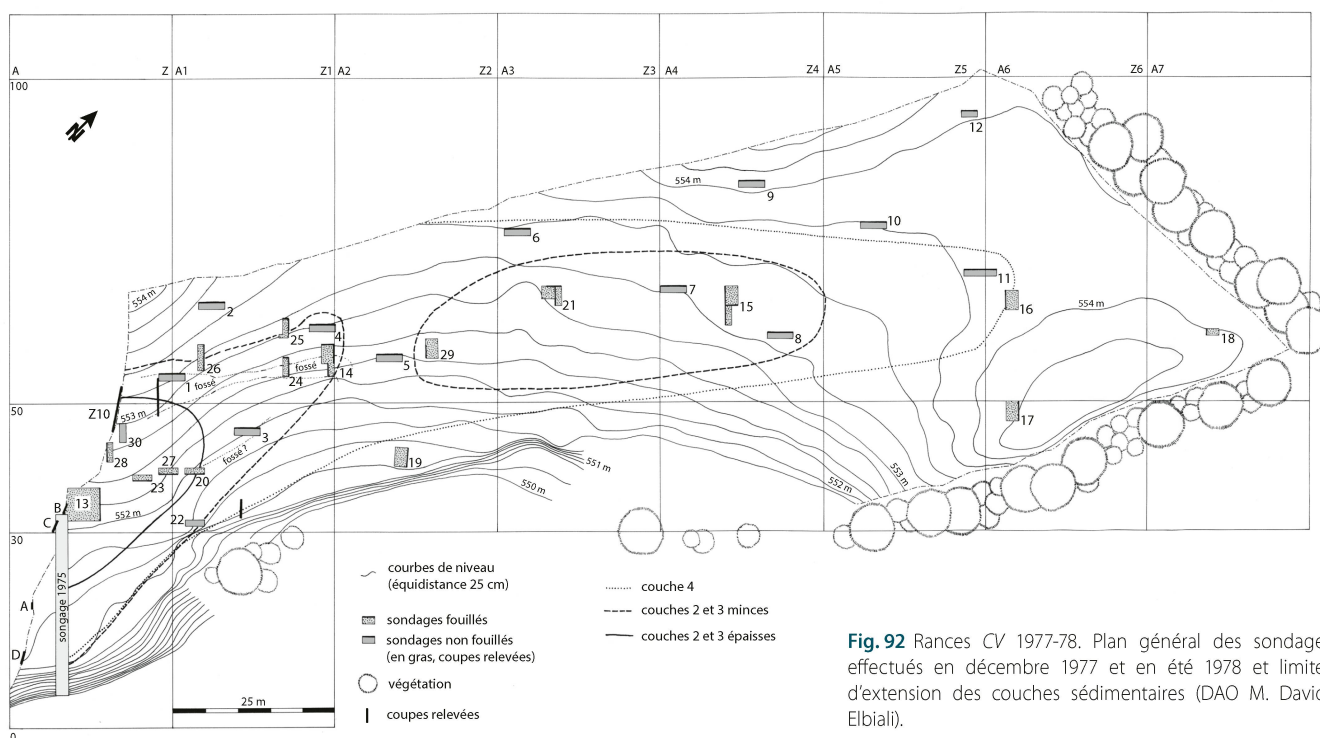


Fig. 92 Rances CV 1977-78. Plan général des sondages effectués en décembre 1977 et en été 1978 et limites d'extension des couches sédimentaires (DAO M. David-Elbiali).

No	Coord.	S/L	c.1	c. 2/3	c.4	c.5	c.6	TP	F	Cér	Divers
*1	X-B ₁ /55-57	4 m	x	? (0,65)	-	-	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée, peut-être fossé
*2	F ₁ -I ₁ /64-65	4 m	x	-	?	?	?	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*3	K ₁ -N ₁ /48-51	4 m	x	0,20	x	x	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*4	X ₁ -B ₂ /63-65	4 m	x	0,10	x	x	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*5	J ₂ -L ₂ /57-58	4 m	x	-	x	x	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*6	C ₃ -F ₃ /78-79	4 m	x	-	?	?	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*7	A ₄ -D ₄ /69-72	4 m	x	0,30	x	x	x	-	-	x	non fouillé, coupe relevée, dans les déblais 5 tessons en pâte non âge du Bronze (22g)
*8	N ₄ -Q ₄ /57-60	4 m	x	0,30	x	x	x	-	-	x	non fouillé, coupe relevée, dans les déblais 4 tessons, 1 pâte « campaniforme » (33g)
*9	L ₄ -O ₄ /86-88	4 m	x	-	-	-	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*10	F ₅ -I ₅ /81-83	4 m	x	-	-	-	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*11	V ₅ -A ₆ /74-75	5 m	x	-	x	x	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
*12	V ₅ -Y ₅ /97-99	2,5 m	x	-	-	-	x	-	-	-	non fouillé, coupe relevée
13	J-N/32-36	23 m ²	x	0,60	x	?	?	36	1	x	empierrement
14	X ₁ -Y ₁ /54-58	8 m ²	x	0,05-0,20	x	x	x	3	-	x	fossé
15	K ₄ -L ₄ /62-67	9 m ²	x	0,15	x	x	?	-	-	x	6 structures néolithiques
16	D ₆ -E ₆ /64-66	6 m ²	x	-	-	x	x	-	-	x	matériel récent
17	D ₆ -E ₆ /47-49	6 m ²	x	?	-	-	x	-	-	x	couche gravillonneuse sous l'humus, matériel récent
18	J ₇ -K ₇ /61	2 m ²	x	-	-	-	x	-	-	x	matériel récent
19	J ₂ -K ₂ /40-42	6 m ²	x	?	-	-	x	-	-	-	couche gravillonneuse sous l'humus
20	C ₁ -E ₁ /39	3 m ²	x	0,15-0,35	x	x	?	-	1?	x	la fosse pourrait être un trou de taupe!
21	H ₃ -J ₃ /65-67	7 m ²	x	0,10	x	x	?	1	2	x	silex dans une fosse, datée du Néolithique final par C14; structures probablement néolithiques
22	C ₁ -E ₁ /31	3 m ²	---	---	---	---	---	---	---	---	non ouvert
23	T-V/38	3 m ²	x	0,50	x	?	?	2	2	x	empierrement
24	R ₁ /54-56	3 m ²	x	0,05-0,25	x	x	x	2	-	x	fossé, c.2/3 absente au nord
25	R ₁ /60-62	3 m ²	x	? (fosse)	?	x	x	-	2	(x)	grande fosse à remplissage complexe probablement néolithique
26	E ₁ /55-58	4 m ²	x	0,02-0,15	x	x	?	-	-	-	c.2/3 au sud, s'amincit vers le nord
27	Y-A ₁ /39	3 m ²	x	0,40	x	x	?	1	1	x	empierrement
28	P/41-43	3 m ²	x	0,45	x	?	?	-	-	x	empierrement
29	O ₂ -P ₂ /57-59	6 m ²	x	0,03-0,05	x	x	x	4	-	x	3 amas de galets en surface de c.4, structures néolithiques
30	Q/44-46	3 m ²	---	---	---	---	---	---	---	---	non ouvert

Fig. 93 Rances CV 1977-78. Tableau synoptique des sondages réalisés en 1977 et 1978. (*: sondages à la pelle mécanique de 1977; Coord.: coordonnées selon le carroyage, en italique coordonnées approximatives des sondages à la pelle mécanique; S/L: surface en [m²] ou longueur de coupe en [m]; c. 2/3: épaisseur en [m] (en gras, c. 2/3 épaisse; normal, c. 2/3 mince; en italique, couche gravillonneuse, proche c. 2/3 dans la partie est); ?: couche d'identification incertaine ou non atteinte; TP: nombre de trous de poteau; F: nombre de fosses; Cér: présence de céramique, en gras tessons typologiques) (M. David-Elbiali).

Description détaillée des sondages

Pour les sondages réalisés à la pelle mécanique en décembre 1977, seule la succession des couches sédimentaires a été relevée (fig. 94). Les descriptions sont succinctes et la corrélation avec les couches reconnues lors des sondages manuels et des

fouilles antérieures et ultérieures s'avère parfois délicate. Les sondages manuels de l'été 1978 ont, par contre, été documentés de façon détaillée et sont présentés individuellement ci-dessous (fig. 95-96).

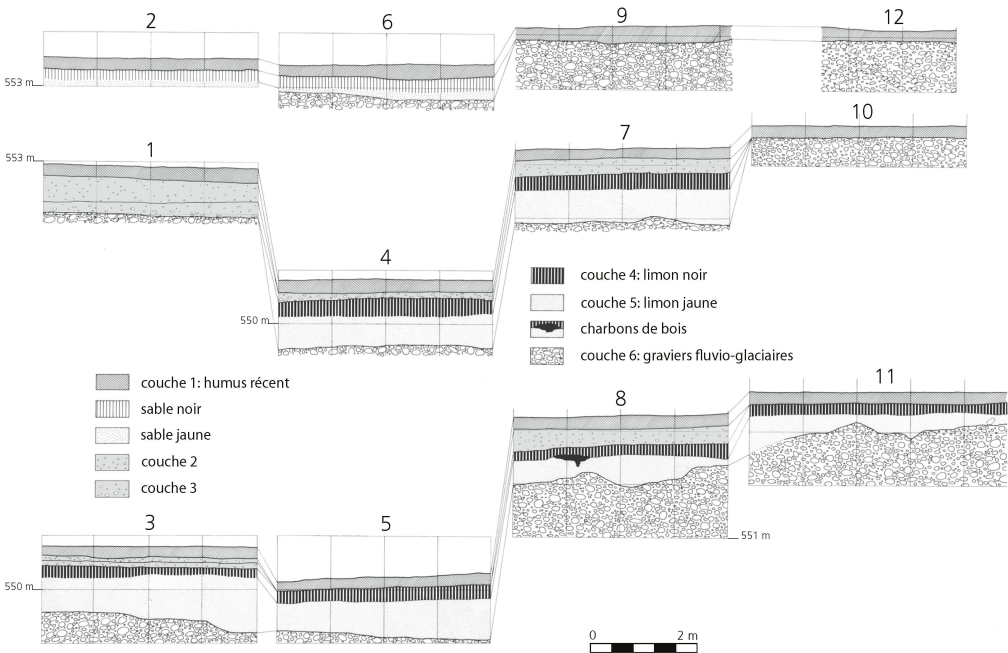


Fig. 94 Rances CV 1977-78. Relevés schématiques des coupes des sondages effectués à la pelle mécanique en décembre 1977 (dessin Rapport 1979, fig. 4-8).

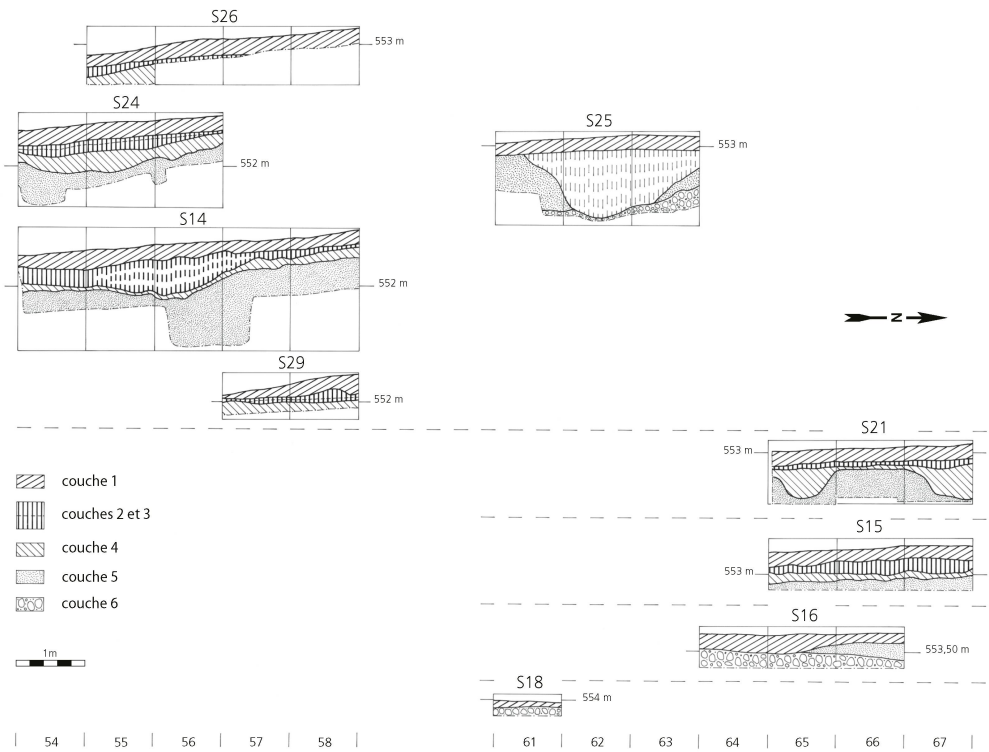


Fig. 95 Rances CV 1977-78. Relevés schématiques des coupes des sondages fouillés en été 1978 (dessins et DAO M. David-Elbiali).

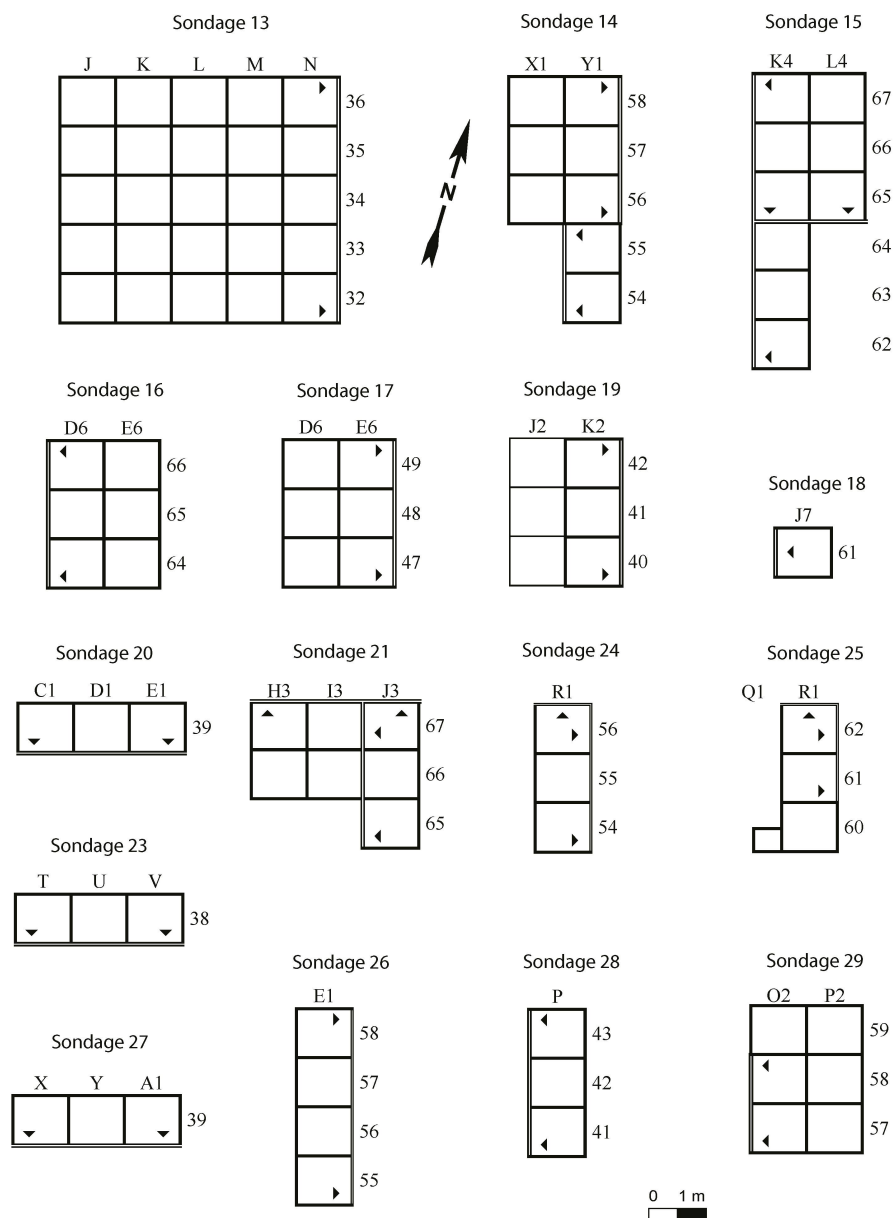


Fig. 96 Rances CV 1977-78. Plans schématiques des sondages de 1978 avec indication des coupes relevées (DAO M. David-Elbiali).

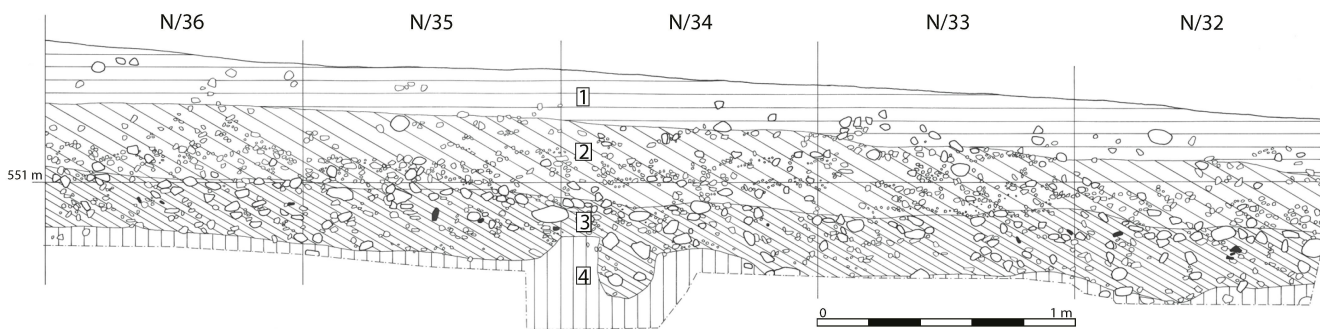


Fig. 97 Rances CVS 1978. Sondage 13. Coupe est (N/32-36) (dessin Département d'anthropologie, Genève; DAO M. David-Elbiali).

Sondage 13 (J-N/32-36)

Le sondage 13, avec une surface d'environ 23 m², a été le plus grand de ceux ouverts en 1978 (fig. 96). Il occupe l'angle nord de la grande tranchée de 1975, au centre de la zone d'occupation du Bronze moyen, en bordure du front de taille de la gravière sud (fig. 92).

Un premier décapage a permis d'atteindre l'épandage de cailloux qui sépare les c.2 et 3. Dans cette tranche supérieure, le sédiment est homogène et gravillonneux. Le matériel archéologique est ramassé par m² et comprend trois tessons gallo-romains. Lors du deuxième décapage, on procède à l'enlèvement des pierres et à la fouille de la partie supérieure de la c.3. Une pointe de flèche en bronze est repérée en N/36 sous l'empierrement. Il convient de relever ici que dans la coupe est du sondage – ligne N/32-36 – la c.3 apparaît très caillouteuse dans son ensemble, sans que s'individualise une concentration nette à l'interface avec la c.2 (fig. 97). Le sédiment est caractérisé par de nombreuses variations de couleur, la présence de lentilles sableuses, de charbons de bois, d'esquilles d'os et de tessons de grande taille, non roulés. On se trouve clairement dans un niveau d'habitat *in situ*. Lors du dernier décapage, la partie inférieure de la c.3 est fouillée et quelques structures s'ouvrent déjà à l'intérieur de cette tranche de sédiment : n° 3 à 8 et peut-être 22 (fig. 98). Les poches de limon jaune deviennent plus fréquentes à la base et les fouilleurs dégagent les structures

apparaissant en surface de la c.4. Les deux tiers d'entre elles sont ensuite vidées. En 1979, dans la partie sud – ligne 32 –, la fouille est poursuivie, afin d'exploiter les structures identifiées, mais la mise en relation des observations des deux campagnes n'est pas aisée, c'est pourquoi, nous nous limiterons d'abord aux données acquises en 1978.

La tranchée de 1975 et le sondage 13 sont les seules zones de CVS à avoir été fouillées finement. Il convient donc d'y rechercher, plus qu'ailleurs, les traces de l'organisation de l'habitat. Tout d'abord, il faut constater qu'il y a une différence d'environ 25 cm entre les ouvertures des structures les plus basses et les plus hautes. On peut ainsi se demander s'il y a plusieurs niveaux d'occupation. Ces différences s'échelonnent en fait exactement selon un gradient NO/SE, qui correspond à un pendage naturel des couches, qui n'a pas été suivi lors des décapages. Par conséquent, ces structures apparaissent toutes comme grossièrement contemporaines et le tri pour savoir lesquelles relier ensemble s'avère cornélien. La distinction, proposée par les fouilleurs, de deux niveaux de structures, l'un en surface de la c.4 et l'autre dans la partie inférieure de la c.3, n'est pas corroborée par l'altitude d'apparition des structures indiquée sur les relevés. Par exemple, les St19 à St21, adjacentes aux St7, St8 et St22, apparaissent exactement dans la même tranche d'altitude, idem pour les St13 et St14, qui encadrent la St5, et pour la St39 qui côtoie

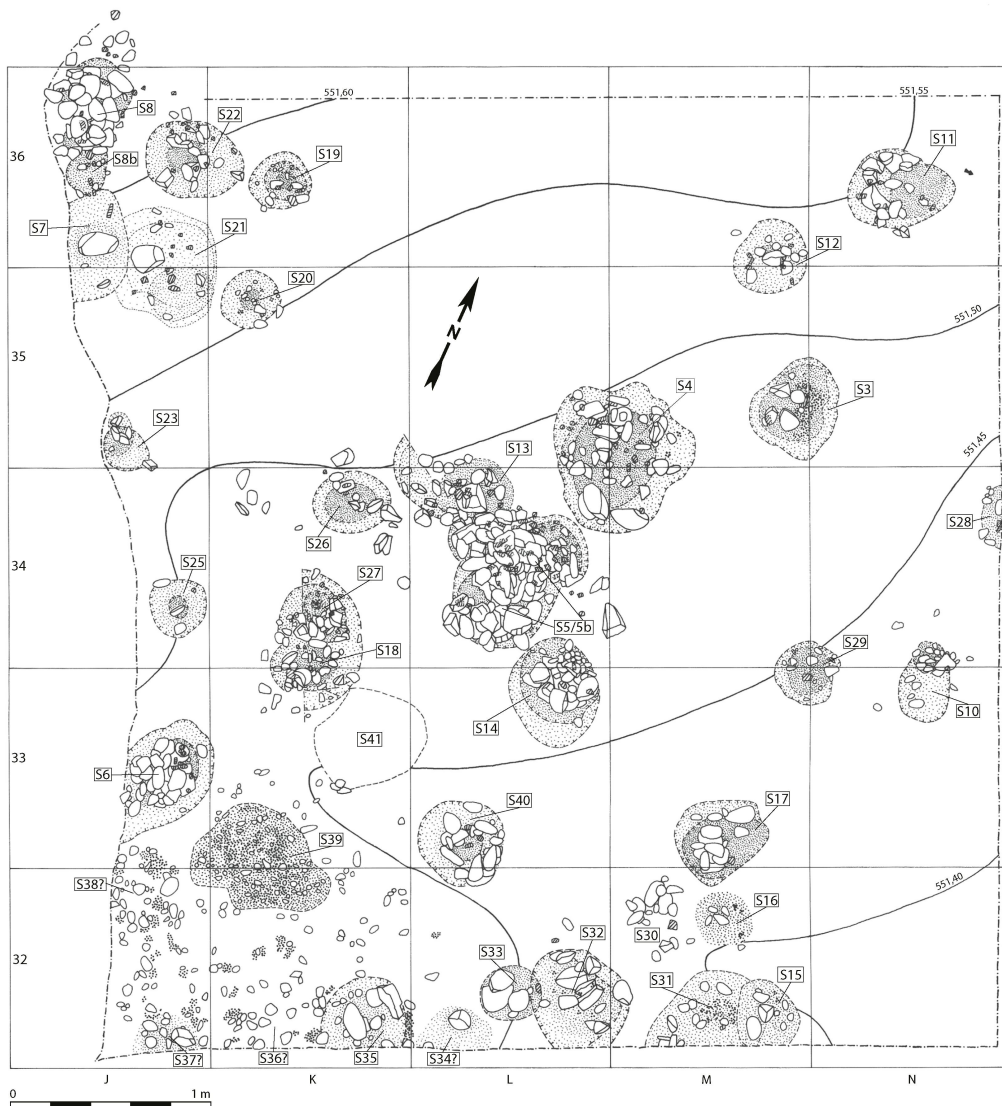


Fig. 98 Rances CVS 1978. Sondage 13. Plan des structures (céramique en hachurés) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

la St6, alors que les St3 à St8 et la St22 devraient appartenir à un niveau supérieur, d'après les assertions des fouilleurs. Sur les 34 structures effectives, 33 seraient des trous de poteau, dont certains sont doubles ou triples : St5 et St5b, St8 et St8b, St18 et St27 (fig. 99). Aucune fosse n'est repérée avec certitude et même la St4, classée dans cette catégorie, ne se distingue guère des trous de poteau. Un tiers des anomalies, soit 11 d'entre elles, n'ont toutefois pas été vidées. Quelques-unes ont été reprises lors de la fouille de 1979.

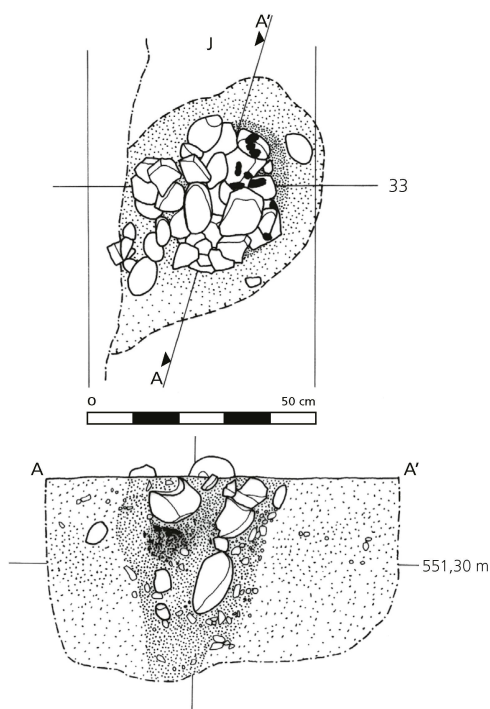


Fig. 99 Rances CVS 1978. Sondage 13. Plan et coupe du trou de poteau n° 6 en J/33 (dessins et DAO M. David-Elbiali).

La profondeur des trous de poteau oscille entre 10 et 45 cm, avec une majorité entre 22 et 28 cm. Compte tenu de leur faible profondeur moyenne, il serait plus cohérent de parler de calages de poteau, dont certains seulement auraient été logés dans de véritables trous, comme le n° 6. La dimension des calages est très variable : d'un diamètre d'environ 30 cm pour sept à huit d'entre eux, jusqu'à 60 cm par 80 pour le triple calage St5. La dimension des pieux eux-mêmes est plus difficile à évaluer, mais dans le cas de la St11, une empreinte d'une vingtaine de centimètres de diamètre s'individualise contre l'arc des pierres de calage. Ces structures sont souvent caractérisées par un remplissage distinct de la couche environnante : plus foncé et plus gravillonneux, avec des charbons de bois (26 cas) et des nodules d'argile cuite (21 cas). Les pierres de calage sont plus ou moins abondantes. Quelques fragments de céramique (25 cas) sont presque toujours mêlés au remplissage, ainsi que des esquilles d'os mal conservées (12 cas) et très rarement des déchets de silex (3 cas). Dans le cas de la céramique, les fragments sont épars et il s'agit d'éléments accidentellement mêlés au remplissage et non pas déposés intentionnellement. Charbons, traces de rubéfaction, pierres brûlées, nodules d'argile cuite, tessons de céramique et esquilles osseuses parsèment aussi largement la couche archéologique en dehors des structures.

En plan, le résultat de l'analyse du sondage 13 est décevant. Les structures évidentes sont relevées, mais pas la répartition globale des vestiges discrets (pierres, nodules d'argile, tessons, esquilles d'os, etc.) en dehors de celles-ci.

Ceci empêche de reconstituer d'éventuelles structures latentes, comme des effets de parois, ce qui serait très utile dans cette zone centrale de l'habitat où la densité des anomalies est importante. Espaces construits et libres, espaces intérieurs et extérieurs se laissent très difficilement distinguer. Une orientation générale de l'architecture selon des axes sud-est/nord-ouest semble envisageable et quelques remarques peuvent être formulées. Les trous de poteau doubles ou triples sont peut-être situés dans les angles, les grands trous de poteau dans l'axe des parois porteuses et les petits, excentrés, ont pu remplir d'autres fonctions. Malgré ce tri hypothétique, il n'est guère possible de tracer des plans cohérents de bâtiments.

À l'intérieur des structures ont été mis au jour trois éclats de silex et une lamelle cassée, une quarantaine d'ossements, dont trois dents, et plus de 200 tessons. Les os sont en très mauvais état de conservation : la surface corticale est rongée par un dense réseau de sillons creusés par les radicelles des plantes cultivées. Sur les 212 fragments de céramique, 26 sont des éléments typologiques provenant de 11 structures différentes (pl. 11). Ils entrent tous dans le Bronze moyen, mais certains sont plus caractéristiques, comme le crépissage, les décors couvrants et les lèvres épaissies et aplaties, dans un cas avec languette. La répartition spatiale de ces éléments montre qu'elle touche des structures dispersées sur l'ensemble du sondage, ce qui tend à confirmer la contemporanéité large de toutes les structures.

Les décapages entre les structures livrent aussi du matériel, qui est ramassé par m². Des c.1 et 2 provient une quantité appréciable de tessons, mais une forte proportion d'entre eux, sans être roulés, sont très fragmentés. On retrouve donc peu d'éléments typologiques. Parmi ces derniers, au moins deux fragments de céramique gallo-romaine – un bord et un fond – sont bien identifiables par leur pâte argileuse fortement oxydée et un morceau d'annelet en fer est également exhumé. Le reste du mobilier semble appartenir à l'âge du Bronze et il sera analysé dans le chapitre 13 (pl. 12-13).

La c.3 est celle qui contient le plus de céramique (pl. 14-19). Par rapport à la c.2, on doit noter l'absence d'écuelles. À part cela, il n'y a pas de différences notables dans les formes et les décors. Une pointe de flèche à douille, ainsi qu'un minuscule fragment appointi en J-K/35, sont les seules trouvailles en bronze (pl. 19, 354-355). Des nodules d'argile brûlés, dont un à face plane craquelée découvert près de la minuscule pointe en métal, évoquent des éléments de fours ou de foyers, alors qu'un fragment d'argile dégraissée, modelé de façon irrégulière avec un bord arrondi apparemment de petit diamètre, fait songer à l'embouchure d'une tuyère (pl. 19, 353).

Les éléments typologiques sont très peu nombreux dans la c.4 et ne se différencient guère de ceux des couches supérieures (pl. 20). On retrouve notamment des lèvres épaissies et aplaties.

L'apport essentiel de ce sondage, fouillé finement dès la surface, est de montrer le niveau d'insertion des structures du Bronze moyen, qui correspond soit au sommet de la c.4 soit à l'intérieur de la c.3. Le fait que la plupart des structures sont creusées à partir du sommet de la c.4 renforce notre hypothèse, qui voit dans la c.3 une formation anthropique, liée à l'occupation, puis à la destruction de l'habitat. Le sol primitif d'installation du village Bronze moyen correspond donc plutôt au sommet de la c.4.

Sondage 14 (X1/56-58 et Y1/54-58)

Le sondage 14, de 8 m², est situé au nord-est du centre de l'habitat (fig. 92 et 96). Sa fouille a mis au jour une dépression, creusée à partir de la surface de la c.4 et comblée par un sédiment décrit comme identique à la c.3.

Sa profondeur peut être évaluée à moins de 0,30 m sur la coupe, alors que 0,70 m est annoncé dans le journal de fouille, et la largeur est de 2,50 m à 3 m (fig. 100). Le fond de la dépression a révélé une rangée de grosses pierres et un trou de poteau, de 0,30 m de diamètre, situé dans son axe; il a été mis en évidence seulement dans la c.5, mais son niveau d'implantation est situé plus haut. Deux autres trous de piquet ont été découverts le long de la coupe est. Aucun n'apparaît toutefois sur le relevé. La dépression a été interprétée comme un fossé avec, sur le fond, un empierrément de gros galets pouvant bloquer une série de pieux; les relevés sont toutefois peu précis. Aucun mobilier n'a été découvert à l'intérieur du fossé en 1978.

Par contre la c.4 sous-jacente a livré une quinzaine de tessons atypiques (52 g) épais, en pâte grossière, qui datent probablement du Néolithique.

Sondage 15 (K4/62-64 et K4-L4/65-67)

Le sondage 15, de 9 m², a été ouvert entre les caissons 7 et 8 et c'est à partir de là que sera étendue l'exploration des niveaux campaniformes dans la zone de CVE, avec la fouille, en 1980, du caisson RD (*Rances Dimanche*), qui englobera la partie sud (K4/62-64) du sondage 15 (fig. 92 et 96). Une couche gravillonneuse avec de nombreux galets est mentionnée sur l'ensemble de la surface et a été assimilée aux c.2/3, avec passée caillouteuse, repérées plus à l'ouest.

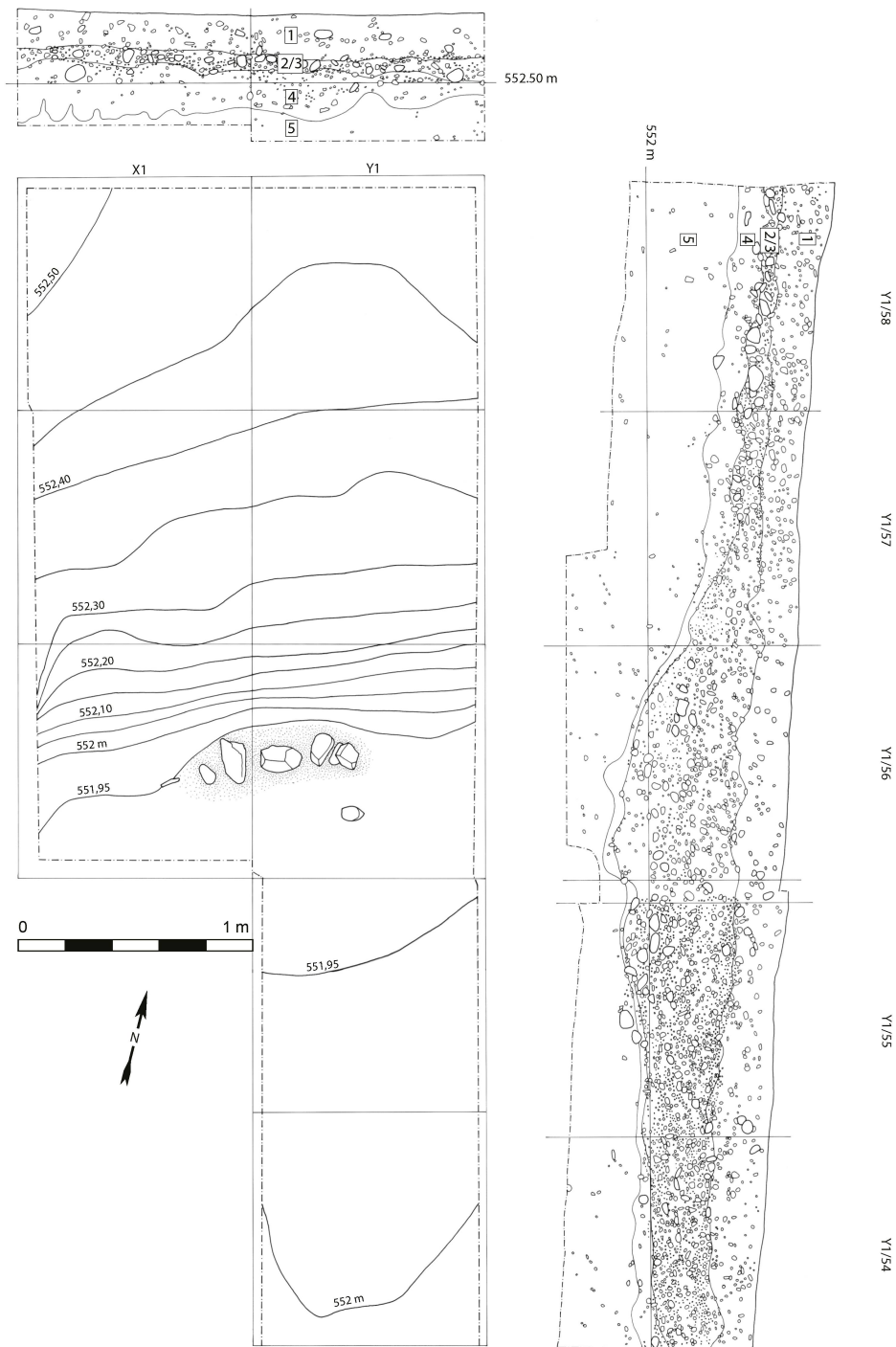


Fig. 100 Rances CV 1978. Sondage 14. Plan de la surface de la couche 4 et coupes est (Y₁/56-57 et Y₁/54-55) et nord (X₁-Y₁/58) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

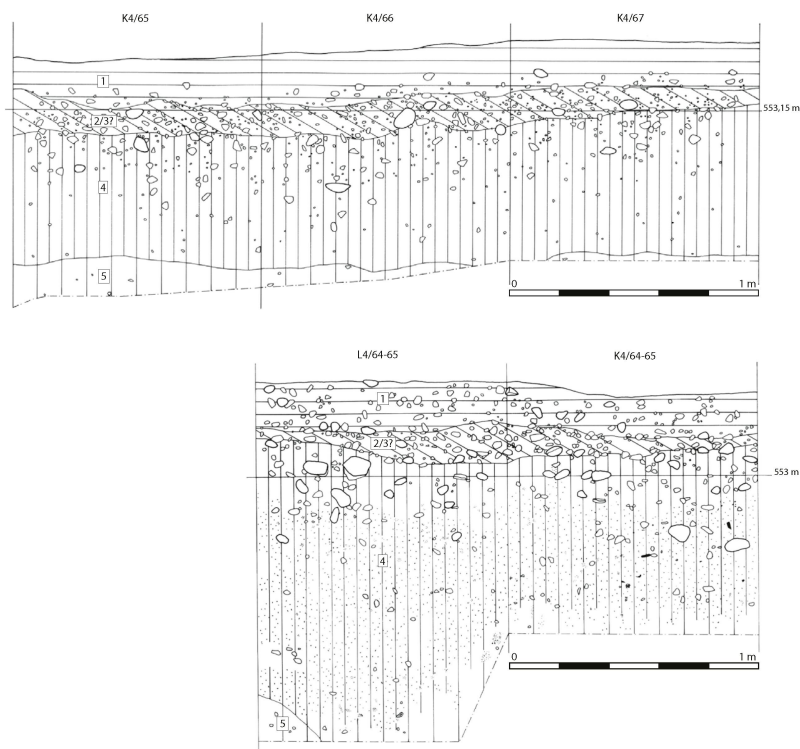


Fig. 101. Rances CV 1978. Sondage 15. Coupe nord-ouest (K4/65-67), le tronçon sud-ouest (K4/62-64) n'a fait l'objet que d'un relevé schématique, et coupe centre-sud (K4-L4/65) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

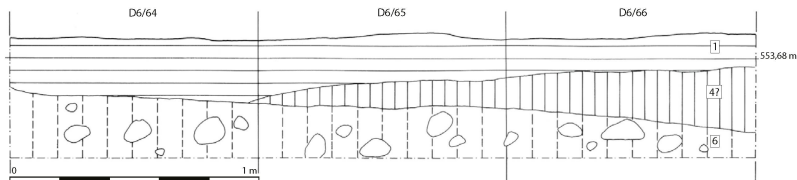


Fig. 102. Rances CV 1978. Sondage 16. Coupe ouest (D6/64-66) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

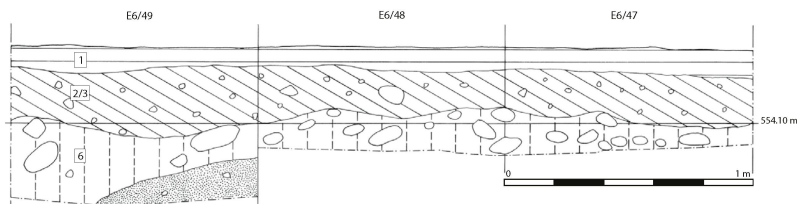
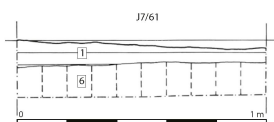


Fig. 103. Rances CV 1978. Sondage 17. Coupe est (E6/47-49) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

Fig. 104. Rances CV 1978. Sondage 18. Coupe est (J7/61) (dessins et DAO M. David-Elbiali).



Elle est peu épaisse, entre 10 et 20 cm, contient quelques tessons et charbons de bois, et se tache rapidement de lentilles jaunâtres appartenant à la c.4 (fig. 101). Dans la partie nord (K4-L4/65-67), ouverte en premier, quelques tessons rouges (Néolithique final?) apparaissent dès le premier décapage, alors qu'au cours du second sont aussi mentionnés des tessons à pâte sombre. Dans la partie sud (K4/62-63), l'humus de surface contient des fragments de briques et des tessons d'allure protohistorique. Les quelques éléments grossiers de poterie repérés dans le niveau riche en galets – dit c.2/3 – n'ont pas été récoltés en raison de leur mauvais état de conservation. Le seul élément typologique découvert dans cette couche gravillonneuse provient du m² K4/62. C'est un petit bord grossier, légèrement rentrant, à lèvre aplatie, sous lequel court un cordon décoré d'impressions à l'outil. Son aspect n'évoque pas la céramique du Bronze moyen, mais celle du Néolithique final ou du Bronze ancien (pl. 23,417). Cette couche supérieure, si elle a peut-être bien, au moins partiellement, la même origine sédimentaire que les c.2 et 3 de CVS, ne renferme vraisemblablement pas les mêmes niveaux archéologiques; nous sommes effectivement à l'extérieur de l'agglomération du Bronze moyen. Toutes les structures observées s'ouvrent à partir du sommet ou de l'intérieur de la c.4 et l'attribution au Bronze moyen des St2 (K4/64) et St5 (K4/63-64), discutée ci-dessous dans la présentation du caisson RD au chapitre 11, doit être remise en question. Structures et céramique de cette zone datent vraisemblablement exclusivement du Néolithique ou éventuellement du Bronze ancien, à l'exception du rare matériel dispersé dans l'humus.

Sondage 16 (D6-E6/64-66)

Dans ce sondage de 6 m², situé très à l'est (fig. 92 et 96), la c.1 surmonte directement la c.6, sauf dans l'angle nord-ouest, où un lambeau de c.4, d'après la description faite, est conservé (fig. 102). La c.5 n'est pas mentionnée. Aucune structure n'a été repérée. Dans la couche supérieure remaniée, deux petits fragments de tuile ou de brique (3 g) ont été découverts.

Sondage 17 (D6-E6/47-49)

Dans ce sondage de 6 m², au sud du sondage 16, une couche gravillonneuse, qui rappelle les c.2 et 3, est sous-jacente à l'humus (fig. 92, 96 et fig. 103). Les c.4 et 5 sont absentes et on retrouve directement la c.6. Aucune structure n'a été repérée. Un petit fragment de tuile ou de brique (2 g) a été découvert dans la partie supérieure en D6/47.

Sondage 18 (J7/61)

Dans ce sondage de 1 m², le plus à l'est de la parcelle, la c.1 surmonte directement la c.6 (fig. 92, 96 et fig. 104). Aucune structure n'a été repérée. Quatre gros fragments de tuile ou de brique et trois fragments de faïence récente (97 g) proviennent de l'humus.

Sondage 19 (J2-K2/40-42)

Dans ce sondage de 6 m², situé à peu près au même niveau que le sondage 17, mais beaucoup plus à l'ouest, on retrouve sous l'humus une couche gravillonneuse qui ressemble aux c.2/3 ou 4 et qui surmonte directement la c.6 (fig. 92, 96 et fig. 105). La bande J2 ne semble pas avoir été fouillée. Aucune structure n'a été repérée et aucun matériel archéologique découvert.

Sondage 20 (C1-E1/39)

Le sondage 20, de 3 m², se trouve à l'est du sondage 27 (fig. 92 et 96), dans la zone où les c.2 et 3 sont minces et décrites sans passée caillouteuse, constat qui n'est pas évident à faire sur la coupe sud, la seule qui a été relevée,

et qui montre une grande densité de pierres (fig. 106). La surface de la c. 4 présente une dépression marquée en D1/39 et aucun matériel archéologique n'a été retrouvé dans la c. 3 à l'intérieur et à l'extérieur de cette sorte de fossé, qui pourrait constituer une limite de l'habitat du Bronze moyen, limite franchie toutefois par la couche de destruction 2. Les c. 2 et 3 ont livré plus d'une soixantaine de tessons (176 g) et la c. 4 une douzaine (44 g). Le mobilier de la c. 4 pourrait appartenir au Campaniforme, mais l'examen macroscopique des pâtes ne permet pas de trancher; par contre les rares éléments typologiques de la c. 2 datent du Bronze moyen (pl. 21, A).

Sondage 21 (H3-I3/66-67 et J3/65-67)

Le sondage 21, de 7 m², est situé dans la partie orientale, au nord-est du sondage 29 et à une quinzaine de mètres du chantier campaniforme ouvert en 1980-1981 (fig. 92 et 96). Sous l'humus, une couche gravillonneuse d'une dizaine de centimètres d'épaisseur surmonte la c. 4; elle a été assimilée aux c. 2-3 (fig. 107). La principale structure est la fosse St2, en I3-J3/67, creusée à partir du sommet de la c. 4 et d'un diamètre évalué à au moins 2 m. Elle se caractérise par un remplissage complexe, très riche en charbons de bois et en mottes de terre, rubéfiée par endroits. Le prélèvement de morceaux de bûches carbonisées a permis d'obtenir une date C14 qui fait remonter cette fosse au Néolithique final (B-3380: 3750±80 BP). Cinq petits tessons surcuits n'ont pas été conservés; ils accompagnent un éclat de silex. Une seconde fosse, en J3/65, et un éventuel trou de poteau ont également été découverts dans ce sondage. Ils se rattachent à la c. 4 inf. et datent donc aussi du Néolithique. À part un minuscule bord arrondi atypique, ce sondage n'a pas livré d'éléments céramiques typologiques parmi la trentaine de tessons conservés (95 g). Dans la c. 4, on retrouve de la pâte typique du Campaniforme – épaisse, rougeâtre, à dégraissant blanc – et les éléments retirés de la couche gravillonneuse supérieure semblent proches et ne pas dater de l'âge du Bronze. On peut en conclure que l'extension du village du Bronze moyen n'a pas atteint cette zone.

Sondage 23 (T-V/38)

Le sondage 23 est situé dans la zone où les c. 2 et 3 sont épaisses, au nord-est du sondage 13 et proche du sondage 27 (fig. 92 et 96). Au sommet de la c. 3, une importante passée caillouteuse – «empierrement» – est présente, au-dessous de laquelle plusieurs structures sont apparues (fig. 108). En V/38, une fosse (S1), engagée dans la coupe sud, d'environ 0,70 m de diamètre visible et d'une vingtaine de centimètres de profondeur, est comblée de pierres éclatées au feu, de charbons de bois, de fragments de faune et de plus d'une trentaine de tessons – certains de grandes dimensions –, parmi lesquels plusieurs éléments typologiques permettant de confirmer une attribution au Bronze moyen (pl. 22, A). Utilisée, au moins secondairement, pour des rejets, elle est accolée au nord à un trou de poteau St1b d'environ 0,30 m de diamètre et 0,35 m de profondeur. Deux autres structures accolées, en position identique – partiellement prises dans la stratigraphie –, ont été observées en T/38: une fosse St2, visible sur 0,45 m x 0,35 m, et un trou de poteau St2b d'environ 0,50 m de diamètre et autant de profondeur. La St5, d'environ 0,25 m de diamètre et s'ouvrant au sommet de la c. 4, semble ne pas avoir été vidée. Une dernière structure – St6 – a été repérée en coupe dans le m² U/38. Les décapages ont également livré un abondant matériel céramique du Bronze moyen, quoique très fragmenté (pl. 21, B). Les deux silex, dont un taillé, découverts à l'intérieur de la c. 4 sont par contre vraisemblablement à mettre en relation avec l'occupation du Néolithique final.

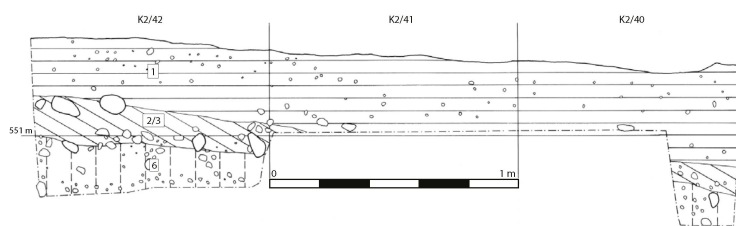


Fig. 105. Rances CV 1978. Sondage 19. Coupe ouest (K2/40-42) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

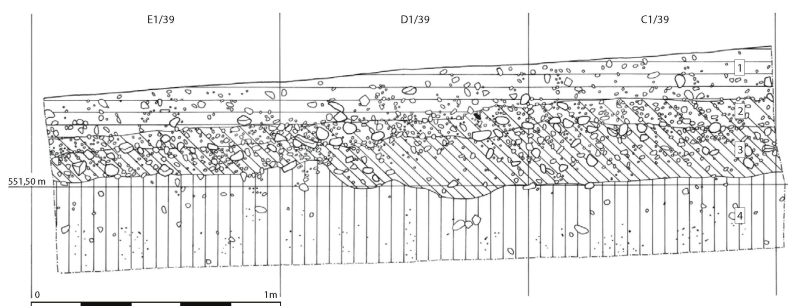


Fig. 106. Rances CV 1978. Sondage 20. Coupe sud (C1-E1/39) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

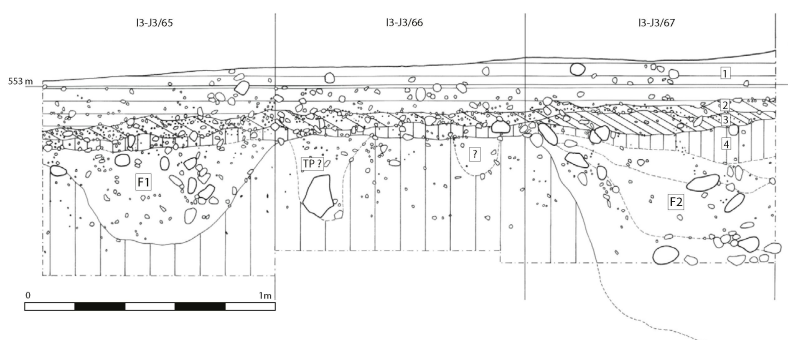


Fig. 107. Rances CV 1978. Sondage 21. Coupe centre-ouest (J3/65-67) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

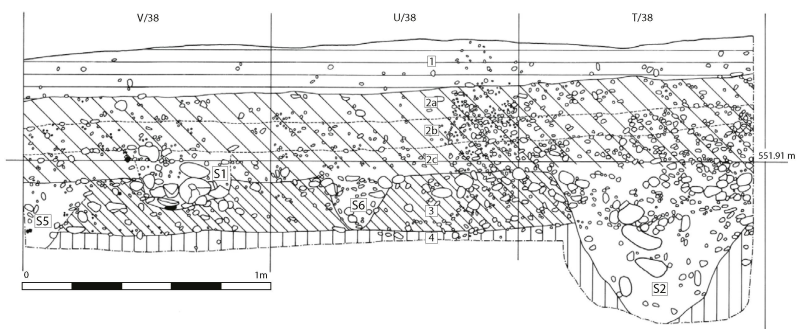
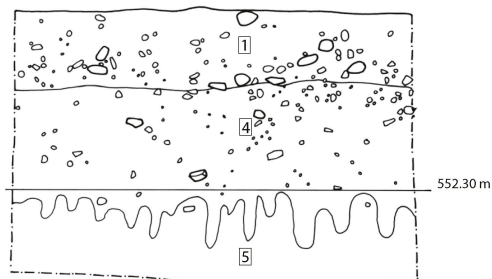


Fig. 108. Rances CV 1978. Sondage 23. Coupe sud (T-V/38) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

Sondage 24 (R1/54-56)

Le sondage 24, de 3 m², a été ouvert dans le prolongement ouest du sondage 14 pour vérifier l'extension du fossé (fig. 92 et 96). Ce dernier y est creusé à partir du sommet de la c.4, les c.2 et 3 étant absentes sous l'humus en R1/56, comme le montre la coupe nord (fig. 109). Il mesure au moins 2 m de largeur et 0,50 m de profondeur. Le comblement est formé



de gravier, de limon et de sable et il est pauvre en charbons et taches colorées; son aspect est proche des c.2/3. Le fond est recouvert de gros galets calcaires qui forment une limite régulière; ils sont pris dans un limon semblable à la c.4. Un trou de piquet, d'une dizaine de centimètres de diamètre, a été repéré en bordure. Alors que le sondage est déclaré stérile à plusieurs reprises, deux tessons en ont pourtant été retirés en R1/56, du fossé et de la c.4. La qualité de la pâte – aspect, épaisseur, dégraissant – évoque plus le Campaniforme que le Bronze moyen. Un trou de piquet d'environ 15 cm de diamètre a été repéré en R1/55-56; il s'ouvre en surface de la c.5 et appartiendrait donc au niveau néolithique.

Sondage 25 (R1/60-62 et Q1/60)

Le sondage 25, de 3,25 m², est situé dans la partie occidentale de la parcelle, au nord du sondage 24 et entre les caissons 2 et 4 (fig. 92 et 96). Les informations qu'il livre ne sont pas claires. La c.1 est épaisse de 15 à 20 cm,

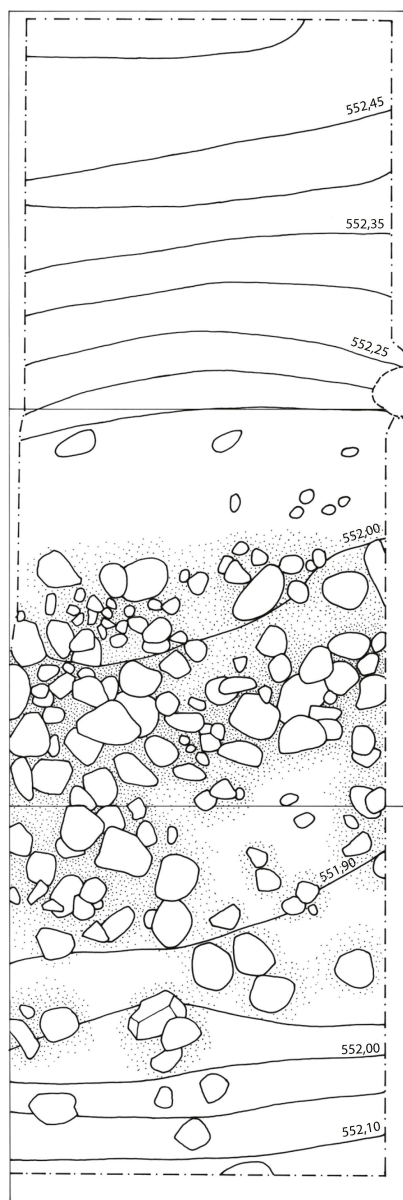
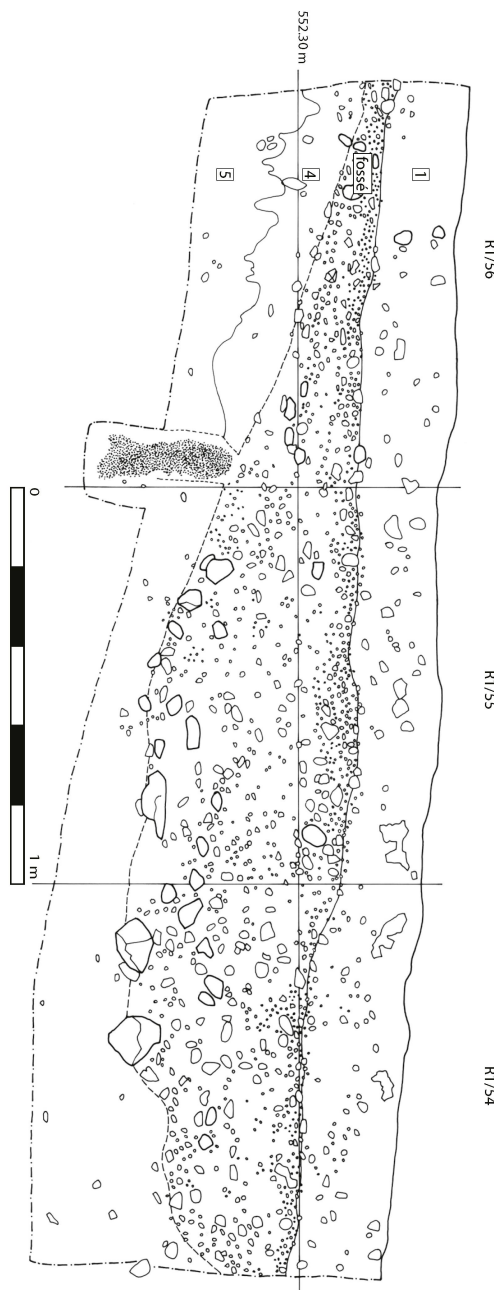


Fig. 109. Rances CV 1978. Sondage 24. Plan de surface du sommet de la couche 4 et coupes nord et est (dessins et DAO M. David-Elbiali).



elle présente un léger pendage nord-sud et surmonterait directement la c.5 (fig. 110). Toute la partie nord du sondage est occupée par la St1. La documentation décrit une grande fosse, immédiatement sous-jacente à l'humus, creusée dans la c.5 et atteignant la c.6, au remplissage très complexe – multiples recoupements – composé de limon gravillonneux, trop hâtivement attribué aux c.2/3 et 4, de mottes de limon rubéfié, de poches de galets et de gravier, avec aussi quelques pierres plus grandes, parfois en position verticale. Sa taille évoque plus les grandes fosses périphériques de CVO, datables du Campaniforme, que celles du Bronze moyen, mais une attribution chronologique étayée se révèle impossible. Seul un minuscule tessons a été exhumé de cette structure et il n'est pas conservé. Dans la partie sud, une poche remplie de galets et de gravier n'a pas été fouillée. En conclusion, seule la fosse 1 a retenu l'attention, le reste n'est pas décrit. Elle pourrait appartenir à la phase campaniforme, la c.4 étant peut-être présente, notamment dans le remplissage de la fosse. Le sondage 25 semble extérieur à l'habitat du Bronze moyen; il n'y a guère de trace des c.2 et 3 ni de mobilier de cette époque.

Sondage 26 (E1/55-58)

Le sondage 26, de 4 m², proche du caisson 1, est situé dans le prolongement ouest des sondages 14 et 24 (fig. 92 et 96). Il a permis d'observer la limite d'extension des c.2 et 3 vers le nord, dans une zone non perturbée par des structures. Dans la partie sud (E1/55-56), les c.2/3 s'amincissent en biseau, alors que dans la partie nord (E1/57-58), l'humus repose directement sur la c.4 (fig. 111). Seule une dépression garnie de cailloux et de quelques charbons, dont le statut de structure est demeuré incertain, a été fouillée en surface de la c.4, en E1/55. La suite du fossé n'est pas évidente, mais il faut relever que dans la moitié sud de E1/55, la c.4 est très légèrement creusée. D'autre part, les résultats du sondage 1 suggèrent que le fossé pourrait se situer effectivement à peine plus au sud. Aucun matériel archéologique n'a été récolté sur l'ensemble du sondage.

Sondage 27 (X-A1/39)

Le sondage 27 mesure 3 m² et est situé entre les sondages 20 et 23 (fig. 92 et 96). Les c.1, 2 et 3 épaisses – elles atteignent environ 0,40 m –, 4 et 5 sont présentes, alors que la c.6 n'a pas été atteinte (fig. 112). La limite de la passée caillouteuse a été repérée à la fouille entre Y/39 et A1/39, mais elle n'est pas visible sur la coupe sud. Les c.2 et 3 ont été distinguées et ont livré de la céramique, respectivement 300 g – plus de 80 tessons – et 434 g – plus de 110 tessons –, dont des éléments typologiques du Bronze moyen, ainsi que quelques fragments indéterminables de faune (pl. 22, B). Bien que les observations de fouille fassent état d'une raréfaction du mobilier en A1/39, le nombre et le poids des tessons récoltés ne sont pas sensiblement différents d'un mètre à l'autre. Un seul tesson brûlé, en pâte grossière, a été retrouvé dans la c.4; il ne fournit aucune indication chronologique. Une unique structure est mentionnée en Y/39 et les observations qui la concernent sont contradictoires. Il s'agirait d'un trou de poteau de 60 cm de diamètre à l'ouverture, profond d'un peu plus de 30 cm, peut-être englobé dans une structure plus large. Il aurait été creusé à partir du sommet de la c.4 et serait comblé par la c.3. Quelques pierres marquent l'ouverture. Il a livré un os non conservé et trois tessons de céramique grossière, dont un qui pourrait être une base plate sans talon ou un fragment de carène; ils ne fournissent aucune indication chronologique.

Sondage 28 (P/41-43)

Le sondage 28, de 3 m², est situé en bordure du front de taille de la gravière, au nord du sondage 13 (fig. 92 et 96).

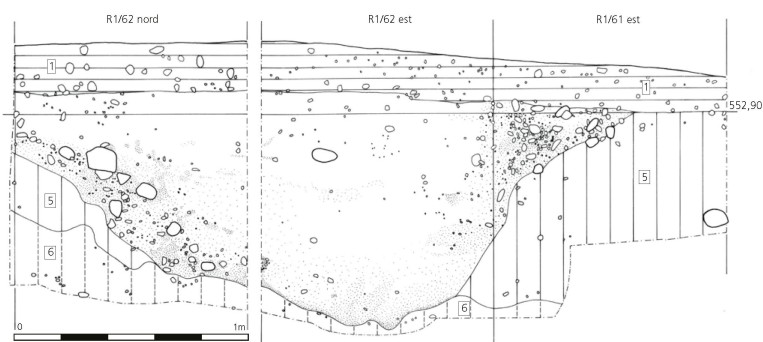


Fig. 110. Rances CV 1978. Sondage 25. Coupes nord et est (R1/61-62) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

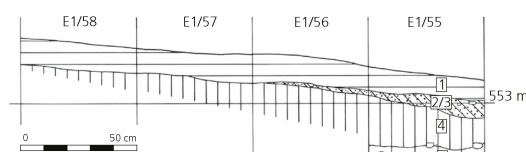


Fig. 111. Rances CV 1978. Sondage 26. Coupe est (E1/55-58) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

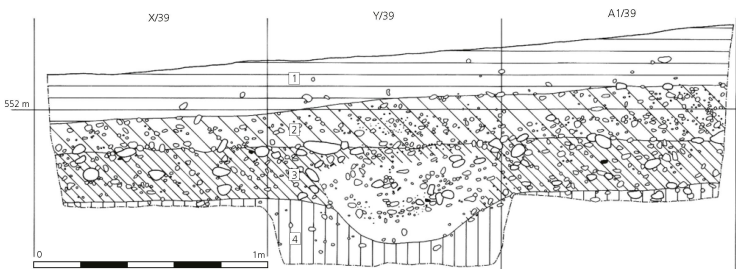
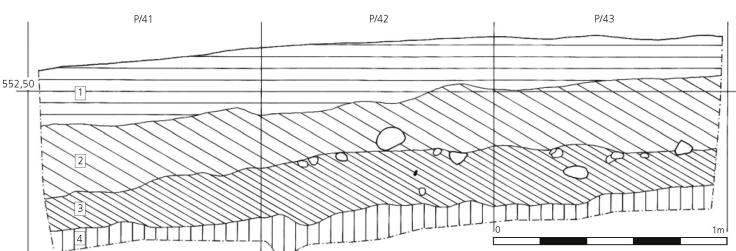


Fig. 112. Rances CV 1978. Sondage 27. Coupe sud (X-A1/39) (dessins et DAO M. David-Elbiali).



Les c.2 et 3 y sont épaisses et ont chacune été subdivisées en deux niveaux (fig. 113). Le changement de granulométrie du sédiment a permis de situer la limite septentrionale de la passée caillouteuse – «empierrement» – dans cette zone: présente au sud, absente au nord. Ce n'est toutefois pas une limite nette, mais un changement progressif et cette observation n'a malheureusement pas été reportée sur la coupe ouest. Deux à trois centimètres sous les pierres de la c.3, une accumulation de grands tessons a été découverte (pl. 23, A). Aucune structure n'est mentionnée. La c.4 n'a été explorée que sur une dizaine de centimètres.

Fig. 113. Rances CV 1978. Sondage 28. Coupe ouest (P/41-43) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

Sondage 29 (O2-P2/57-59)

Le sondage 29 a été fouillé en fait sur moins de 6 m², car la partie nord a fait l'objet d'une destruction moderne (fig. 92 et 96). Il est situé en bordure de la zone orientale, décrite comme comportant des c. 2/3 minces, auxquelles ont été assimilés les 2 à 10 cm de terre gravillonneuse avec des tessons roulés, mais sans charbon de bois, qui ont été décapés sous l'humus (fig. 114). Les quelques tessons conservés, une quinzaine (47 g), ne confirment pas une datation Bronze moyen. Deux fragments épais et rougeâtres à dégraissant blanchâtre et deux bords simples sont plutôt attribuables au Campaniforme (pl. 23, B).

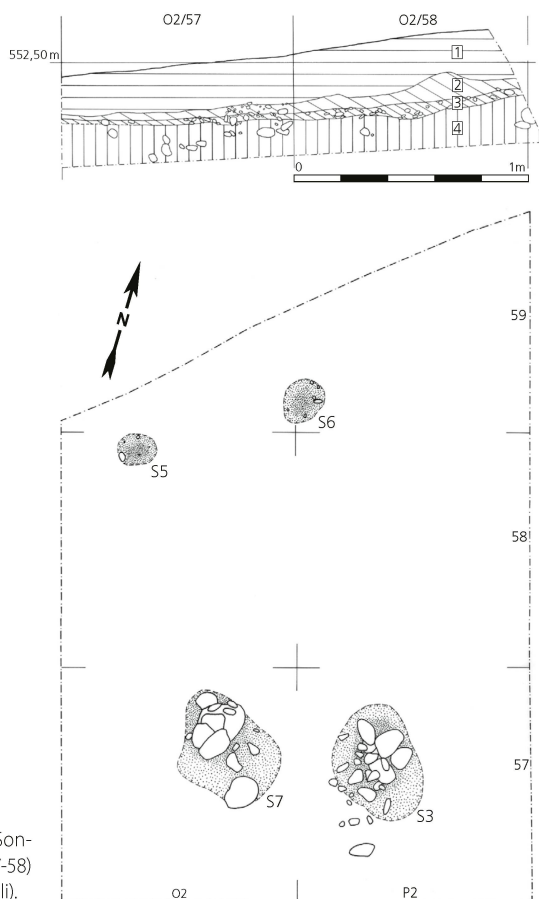


Fig. 114. Rances CV 1978. Sondage 29. Coupe ouest (O2/57-58) (dessins et DAO M. David-Elbiali).

Au sommet de la c. 4, plusieurs amas de galets (S1, S2, S4), aux limites arbitraires, semblent correspondre à une dispersion de pierres sur toute la surface du sondage et ressemble à la forme lâche de l'empierrement, décrite sur la surface fouillée en 1979. Les structures s'ouvrent à l'intérieur de la c. 4 : il s'agit de quatre trous de poteau formant un quadrilatère (St3, St5, St6, St7) (fig. 114). Deux petits en amont et deux autres, au calage plus important, en aval. En raison de leur insertion stratigraphique, ces éléments appartiennent à l'habitat néolithique. Ce sondage est placé en droite ligne du fossé repéré dans les sondages 14 et 24, mais ce dernier ne se poursuit pas dans cette direction ; on ne le retrouve pas sur la coupe réalisée, ni dans les observations faites lors des décapages. Le sondage 5, situé entre deux, n'a lui aussi livré aucune information concernant le fossé. L'ensemble des indices semble confirmer que cette zone est bien extérieure à l'habitat du Bronze moyen.

Résultats globaux des sondages

La synthèse des observations permet de structurer la parcelle de CV en plusieurs zones et de mieux

cerner la nature et l'extension des couches sédimentaires et des occupations humaines. L'ensemble de la parcelle est recouverte par un humus de surface, la couche 1, qui recèle du matériel récent – romain, médiéval ou moderne – remanié par les labours, et le substrat semble uniformément constitué par les graviers fluvio-glaciaires de la couche 6, qui n'ont toutefois pas été atteints partout. Le centre de la cuvette est en outre comblé par des limons jaunes (c. 5) et noirs (c. 4), qui abritent des niveaux néolithiques, surmontés en partie par des niveaux gravillonneux (c. 2 et 3), d'épaisseur très variable, qui correspondent, à l'ouest, à l'occupation de l'âge du Bronze, mais à l'est à celle du Campaniforme, et ne recèlent rien au sud. Ces niveaux ne sont pas continus et leur origine sédimentaire unique reste incertaine.

À l'ouest, les sondages 13, 23, 27 et 28 comportent un épais niveau de 0,40 à 0,60 m qui correspond aux couches 2 et 3 bien différenciées. Il s'épaissit encore en direction du sud-ouest et donc du centre supposé de l'habitat du Bronze moyen. L'abondance des structures repérées (fig. 98) et du mobilier caractéristique (pl. 11-20) confirme cette hypothèse. Au niveau du sondage 20, les couches 2/3 sont encore épaisses d'environ 0,35 m dans les m² C1-D1/39, puis elles se réduisent à une quinzaine de centimètres dans le m² le plus à l'est (E1/39) (fig. 106). Un petit seuil et une dépression sont observables en D1/39. Ils pourraient matérialiser un chenal d'écoulement des eaux ou une éventuelle limite de l'habitat Bronze moyen, peut-être complémentaire du fossé observé dans la partie nord. Du matériel archéologique est encore présent dans le m² E1/39, mais en moindre quantité : 44 g en E1/39 contre 80 g en C1/39. La vaste surface de fouille explorée en 1979 engloba l'ensemble de ces sondages.

Au nord de ce groupe, le sondage 1 pose problème, car une épaisse couche 2/3 y est aussi décrite (0,65 m) (fig. 94), alors qu'elle est faible dans le sondage 26 qui est voisin (fig. 95 et 111). Ce sondage pourrait avoir recoupé une structure particulière, peut-être le fossé identifié dans les sondages 14 et 24, qui sont situés en droite ligne (fig. 92).

Au nord-est de ce premier ensemble qui appartient à l'intérieur de l'habitat Bronze moyen, un autre groupement de sondages a révélé entre 0,05 et 0,25 m de couche 2/3 ; celle-ci s'épaissit logiquement en direction du sud-ouest. Les caissons 3 et 4 montrent une succession complète des couches repérées (fig. 94), alors que la couche 2/3 n'est présente, dans le sondage 26, qu'au sud et s'amincit en biseau vers le nord (fig. 111). Bien qu'à la même hauteur que le caisson 4, le sondage 25 n'a pas permis d'observer la couche 2/3 mince, ni même la couche 4 de façon certaine ; la



sédimentation y est perturbée par deux fosses qui rendent la lecture stratigraphique difficile (fig. 110). Sur la coupe originale du caisson 3, à l'angle nord-est, est relevée la bordure du creusement d'une fosse ou d'un fossé dans la couche 4.

Les sondages 14 et 24 révèlent une situation particulière, car les fouilleurs y ont mis au jour une sorte de fossé, creusé à partir de la surface de la couche 4 et comblé de sédiment décrit comme identique aux couches 2/3 (fig. 100 et 109). La profondeur peut être évaluée à 0,50 m et la largeur à au moins 2,50 m. Le fond de la dépression dans le sondage 14 a révélé une rangée de grosses pierres et un pieu situé dans son axe. Dans le sondage 24, le fond est recouvert de pierres qui forment une limite régulière et un piquet a été repéré en bordure. Aucun mobilier n'est mentionné à l'intérieur du fossé en 1978, bien que deux tessons, plus probablement campaniformes, semblent en avoir été exhumés dans le sondage 24. Compte tenu de son insertion stratigraphique, ce fossé, apparemment garni d'une palissade en son milieu, semble en rapport avec l'habitat du Bronze moyen. Cette structure se rapproche en effet beaucoup de celles observées sur le chantier voisin de SIC et interprétées comme des fossés d'enceinte plantés d'une palissade. En 1979, des fragments de fer et de bronze, une monnaie romaine et une petite épingle médiévale auraient été découverts dans le comblement du fossé⁶³. Les informations associées à ces objets ne permettent pas de confirmer ou d'infirmer leur lien avec le fossé. Toujours est-il que suite à ces découvertes, les fouilleurs ont émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir d'un chemin creux permettant d'accéder à la nécropole du Haut Moyen Âge de CVN. La présence d'une palissade au centre du fossé s'accorde toutefois mal avec cette interprétation. Il n'est cependant pas impossible que cette structure soit restée longtemps apparente – notamment si l'on admet que les sédiments des couches 2 et 3 proviennent en grande partie de la décomposition des structures architecturales – voire qu'elle ait été maintenue ou récupérée pour un autre usage, après le pourrissement des pieux de la palissade centrale.

63 Mobilier récent en relation avec le fossé :

- en X/50, une monnaie en bronze dans les galets au-dessus de la c. 4;
- en G1/51, une petite épingle coudée en bronze, munie d'une tête renflée, en surface du fluvio-glaciaire à 551,91 m d'altitude;
- dans la dépression, en H1/49, un disque en fer, d'environ 2,50 cm de diamètre, à 551,95 m d'altitude, et en G1-H1/49-50, un petit élément de bronze allongé de section triangulaire à 551,96 m d'altitude.

64 La date de la St2 (B-3380, 3750+/-80BP) se situe dans la même fourchette que celle de la fosse St48 de CVO (voir ci-dessous chapitre 12).

La coupe du caisson 1, déjà évoquée ci-dessus, montre directement sous l'humus un épais niveau gravillonneux, identifié comme les couches 2 et 3, qui repose directement sur les alluvions fluvio-glaciaires. Une explication plausible de cette succession sédimentaire inhabituelle serait la présence du fossé à cet endroit, dont le creusement aurait atteint la couche 6. La découverte en 1979 de deux tronçons supplémentaires du fossé entre les sondages 1 et 24 conforte cette hypothèse.

Parmi les sondages examinés, 25 et 26 se sont révélés stériles, alors que 14 et 24 ont livré un peu de matériel néolithique, y compris probablement l'unique tesson (1 g) retrouvé en couche 2/3 du sondage 24. Ces éléments démontrent que cette zone est déjà située à l'extérieur de l'agglomération du Bronze moyen et cette absence de matériel archéologique conforte l'hypothèse d'un fossé à palissade entourant le site.

Les caissons 2, 5, 6 et 11 sont caractérisés par une séquence sédimentaire complète, à l'exception des niveaux gravillonneux (c. 2 et 3) (fig. 94). Pour 5 et 11, les coupes montrent sous l'humus les limons des couches 4 et 5, ainsi que le substrat fluvio-glaciaire (c. 6). Pour 2 et 6, la situation est moins claire, mais il semble acceptable d'assimiler aux couches limoneuses 4 et 5 les deux niveaux de sables jaunes et noirs décrits sous l'humus.

Les sondages 7, 8, 15, 21 et 29 jalonnent la partie centrale de la parcelle de CV (fig. 92). Ils sont séparés des deux premiers groupes décrits ci-dessus par le caisson 5, dans lequel il est très important de rappeler que les couches gravillonneuses sont absentes. Les sondages 8 et 15 sont inclus dans la zone de CVE, qui sera explorée en 1980 et 81. Dans cette série, un niveau de terre caillouteuse intercalaire, d'une épaisseur de 0,05 à 0,30 m, est systématiquement mentionné entre l'horizon labouré et les limons de la couche 4 (fig. 94, 101, 107 et 114). Ce niveau est décrit dans la documentation de fouille comme équivalent aux couches 2 et 3 de l'habitat Bronze moyen. Dans le sondage 15, la passée caillouteuse est même mentionnée. Cependant parmi le matériel archéologique, très pauvre, aucun élément typique du Bronze moyen n'a été retrouvé, par contre, quelques tessons caractéristiques du Campaniforme et de rares silex proviennent de ce niveau dans les sondages 7, 8, 15, 21 et 29. Une grande fosse du sondage 21 a, d'autre part, livré une date compatible avec le Néolithique final⁶⁴. Il faut également relever que le fossé repéré dans les sondages 14 et 24 est en droite ligne à l'ouest du sondage 29, mais il ne se poursuit pas dans ce dernier. S'il est impossible de se prononcer sur l'origine sédimentaire commune ou non des couches gravillonneuses 2 et 3 des

parties ouest et centrale de la parcelle de CV, il est du moins clair qu'une interruption existe entre les deux zones où elles sont présentes et qu'en outre ces deux zones ne recèlent pas des niveaux archéologiques contemporains. En fait, les niveaux qualifiés de couches 2/3 de la partie centrale (CVE) ne renferment que très peu de matériel, qui est remanié, et leur épaisseur est faible par rapport aux niveaux de l'occupation Bronze moyen de CVS.

Les sondages 9, 10, 12 et 16 à 19 sont situés à la périphérie de la dépression, soit au nord, à l'est et au sud de la parcelle (fig. 92). Les trois premiers ont été réalisés à la pelle mécanique et seule une coupe par caisson a été relevée, alors que les autres ont été fouillés. On observe que les sables et graviers fluvio-glaciaires (c.6. sont directement sous-jacents à l'horizon labouré, à l'exception de l'angle nord-ouest du sondage 16, qui comporte un lambeau de couche 4 (fig. 102 et 104). D'autre part, aucune structure n'a été relevée : il n'y a donc pas de niveau archéologique, car seuls quelques artefacts récents ont été retrouvés remaniés par les labours dans l'horizon superficiel des sondages 16, 17 et 18. Ceci confirme que les occupations humaines du Néolithique et de l'âge du Bronze sont limitées à la cuvette comblée par des limons. Les deux sondages au sud, 17 et 19, ont toutefois révélé, sous l'humus, un petit niveau caillouteux proche des couches 2/3, mais sans matériel archéologique (fig. 103 et 105). Là encore, il est difficile de se prononcer sur la nature exacte de cette couche gravillonneuse.

En conclusion, dans la partie occidentale du terrain, les couches 2 et 3 ont été identifiées dans les sondages 3, 13, 20, 23, 27 et 28, inclus dans la grande surface fouillée en 1979, 4, 26, ainsi que probablement 1, 14 et 24, et moins probablement 25. Les sondages 13 et 23 sont situés dans le secteur le plus riche en mobilier et en structures. Dans les sondages 27 et 28, la limite de la passée caillouteuse – « empiècement » – a été observée lors de la fouille. Les pierres diminuaient en taille et en nombre, par contre la raréfaction conjointe du mobilier, aussi mentionnée par les fouilleurs, ne se traduit pas dans le matériel récolté. Le sondage 20 est situé dans la zone où les couches 2/3 s'amincissent de façon nette, au-delà d'une dépression qui pourrait éventuellement être un chenal – la suite du fossé – ou une limite de l'habitat. Les sondages 3, 4 et 26 se trouvent dans une zone où ces deux couches sont peu développées. Les sondages restants posent des problèmes d'interprétation. L'identification des couches 2/3 dans le sondage 25, dont l'épaisseur devrait être minimale à cet endroit, demeure incertaine. Quant au fossé identifié dans les sondages 14 et 24 est-il vraiment comblé par

les couches 2/3, alors que dans cette zone, leur ampleur n'aurait pas dû excéder 0,10 à 0,20 m ? D'autre part les 0,65 m de couche 2/3 qui auraient été observés dans le sondage 1, très proche du 26 où ces niveaux disparaissent, appartiennent-ils vraiment au comblement du fossé ? Le fossé limite-t-il l'habitat du Bronze moyen ou s'agit-il plutôt d'un chemin creux, comme l'a proposé A. Gallay, mais alors quelle aurait été la fonction des pieux ? Il ne se poursuit pas à l'est, mais deux indices évoquent au sud une limite d'habitat qui vient soutenir l'hypothèse du fossé : le creusement identifié à l'angle nord-est du caisson 3 et la dépression observée dans le sondage 20.

La connaissance de l'extension des couches au sud-ouest devrait être donnée par le sondage ouvert en 1975. Malheureusement la stratigraphie est mal connue, car la couche stérile 6 n'a pratiquement jamais été atteinte. On peut toutefois observer qu'en H-I/21, la couche 3 tend à s'amincir nettement et on peut placer en ce point la limite entre les couches 2/3 épaisses et minces (fig. 93). Elles surmontent à cet endroit la couche 4. En H-I/9, la couche 3 repose directement sur la couche 6 et les couches 4 et 5 sont absentes. La couche 4 apparaîtrait donc entre les lignes 9 et 21. L'ensemble des observations fournit des renseignements globaux sur l'agencement des couches sédimentaires et l'organisation des occupations humaines présentes sur la parcelle de CV. La limite de l'habitat du Bronze moyen reste approximative : elle doit être située entre les sondages 3 et 5, probablement guère au-delà du premier en raison des résultats des sondages 14 et 24. L'hypothèse d'un fossé planté d'une palissade, limitant l'extension des maisons au nord, qui se poursuit peut-être au sud-est, même si on ne perçoit plus qu'une sorte de chenal, mérite d'être retenue. L'incohérence au moins apparente de certaines observations, par exemple l'absence de matériel archéologique du Bronze moyen dans les sondages 26, 14 et 24, suggère toutefois une situation plus complexe qu'elle ne peut être appréhendée sur la base des données disponibles : l'habitat pourrait être limité par un fossé, avec une bande vide entre ce fossé et les premiers bâtiments, ceci au nord, alors que sur son flanc est, la structure paraît moins massive. D'autre part, les structures extérieures au noyau central de l'occupation de l'âge du Bronze – zone où les couches 2 et 3 sont épaisses – semblent devoir être attribuées dans leur ensemble au Néolithique, tout comme la totalité de la zone centrale de la cuvette de CV, à l'est du caisson 5, où est présente une couche gravillonneuse. Les sondages périphériques ne montrent aucune trace d'implantation humaine.